

---

# Définitions préliminaires

---

## Définitions préliminaires

---

Un **préordre** (noté  $\succsim$ ) est une relation réflexive et transitive.

L'**équivalence associée** à un préordre  $\succsim$  est définie par  $\sim = \succsim \cap \preceq$ .

Un **ordre ou ordre partielle** (noté  $\succeq$ ) est une relation réflexive, anti-symétrique et transitive. On note  $s \preceq t$  si  $t \succeq s$ .

Un **ordre strict** (noté  $\succ$ ) est une relation irréflexive et transitive.

Chaque **ordre**  $\geq$  définit un **ordre strict**  $>$  par  $x > y$  si  $x \geq y$  et  $x \neq y$ .

Chaque **ordre strict**  $>$  définit un **ordre**  $\geq$  par  $x \geq y$  si  $x > y$  ou  $x = y$ .

Chaque **préordre**  $\succsim$  définit un **ordre**  $\succeq$  sur les classes d'équivalence de  $\sim$  par  $[s]_{\sim} \succeq [t]_{\sim}$  si  $s \succsim t$ .

Chaque **préordre**  $\succsim$  définit un **ordre strict**  $\succ = \succsim \setminus \sim$ .

Un ordre strict est **bien fondé** ssi il n'existe aucune chaîne de la forme  $a_0 \succ a_1 \succ a_2 \succ \dots$

Un préordre/ordre est **bien fondé** ssi son ordre strict est bien fondé.

Un élément  $a \in \mathcal{A}$  est **minimal** s'il n'existe pas un autre élément  $b \in \mathcal{A}$  t.q.  $b \prec a$ .

---

# Définitions Inductives et preuves par induction

---

## Définitions inductives en informatique

---

- Syntaxe concrete
- Syntaxe abstraite
- Règles de typage
- Règles d'évaluation
- ...

## Le principe

---

Une définition inductive est caractérisée par :

- Une ou plusieurs **assertions**
- Un ensemble de **règles** d'inférence pour dériver ces assertions

### Exemple :

- Assertion : "X est naturel" ou "X nat"
- Règles d'inférence :

**R1** : 0 est naturel

**R2** : Si n est naturel, alors succ(n) est naturel.

## Notation

---

Les règles d'inférence sont notées

$$\frac{\text{Hypothèse}_1 \dots \text{Hypothèse}_n}{\text{Conclusion}} \text{ (Nom de la règle)}$$

- Conclusion est une assertion
- Hypothèse<sub>1</sub> ... Hypothèse<sub>n</sub> sont des assertions
- En général  $n \geq 0$ . Si  $n = 0$  la règle est un **axiome**

## Exemple (règle unaire)

---

Les entiers naturels

$$\frac{}{0 \text{ est naturel}} \text{ (Nat0)} \quad \frac{n \text{ est naturel}}{\text{succ}(n) \text{ est naturel}} \text{ (Nat+)}$$

## Exemple (règle binaire)

---

Les arbres binaires

$$\frac{}{\textit{vide} \text{ est un arbre binaire}} \text{ (Abin-nil)}$$
$$\frac{A_1 \text{ est un arbre binaire} \quad A_2 \text{ est un arbre binaire}}{\textit{node}(A_1, A_2) \text{ est un arbre binaire}} \text{ (Abin-ind)}$$

## Exemple

---

Les mots sur un alphabet  $A$

$$\frac{}{\epsilon \text{ mot}} \quad \frac{a \in A \quad n \text{ mot}}{a.n \text{ mot}}$$

## Exemple (plusieurs axiomes, règles unaires et binaires)

---

Les expressions de la logique propositionnelle sur l'alphabet  $A$

$$\frac{p \in A}{p \text{ expr}}$$

$$\frac{A_1 \text{ expr} \quad A_2 \text{ expr}}{A_1 \vee A_2 \text{ expr}}$$

$$\frac{A_1 \text{ expr} \quad A_2 \text{ expr}}{A_1 \wedge A_2 \text{ expr}}$$

$$\frac{A_1 \text{ expr} \quad A_2 \text{ expr}}{A_1 \rightarrow A_2 \text{ expr}}$$

$$\frac{A \text{ expr}}{\neg A \text{ expr}}$$

## Exemple (plusieurs assertions)

---

Les forêts

$\frac{}{\text{vide arbre}}$

$\frac{}{\text{nil foret}}$

$\frac{A \text{ arbre} \quad f \text{ foret}}{\text{cons}(A, f) \text{ foret}}$

$\frac{f \text{ foret}}{\text{node}(f) \text{ arbre}}$

## Les termes typables du $\lambda$ -calcul

---

$$\overline{\Gamma \vdash x : A}$$

$$\frac{\Gamma \vdash M : A \rightarrow B \quad \Gamma \vdash N : A}{\Gamma \vdash (MN) : B}$$

$$\frac{\Gamma, x : A \vdash M : B}{\Gamma \vdash \lambda x : A. M : A \rightarrow B}$$

## Dérivation d'une assertion

---

Une assertion  $A$  est **dérivable** ssi

- $A$  est un axiome

$$\frac{}{A}$$

- ou il y a une règle de la forme

$$\frac{A_1 \quad A_n}{A}$$

telle que  $A_1, \dots, A_n$  sont dérivables

## Ensemble inductif

---

Un ensemble inductif est le plus petit ensemble engendré par un système de règles d'inférence.

**Exemple :** L'ensemble de tous les termes typables en  $\lambda$ -calcul.

**Remarque :** Un ensemble structurelle est un ensemble inductif.

---

# Preuves par Induction

---

## Preuves par induction

---

- Induction sur les entiers
  - Induction mathématique
  - Induction complète
  - Équivalence
- Induction bien fondée
- Induction structurelle
- Induction sur un ensemble inductif

## Induction sur les entiers I (induction mathématique)

---

**Théorème :** Soit  $P$  une propriété sur les entiers. Supposons

$$\text{(IM1)} \quad P(0),$$

$$\text{(IM2)} \quad \forall n \in \mathbb{N}. P(n) \rightarrow P(n + 1),$$

alors  $\forall n \in \mathbb{N}. P(n)$

## Exemples

---

$$1) \quad \sum_{i=1}^n i = \frac{n * (n + 1)}{2}$$

$$2) \quad n^2 = \sum_{i=1}^n (2i - 1)$$

Mais comment prouver

1. “Tout entier naturel est décomposable en produit de nombres premiers”
2. “ $fact(n) \leq 2^n$ ”

## Induction sur les entiers II (induction complète)

---

**Théorème :** Soit  $P$  une propriété sur les entiers. Supposons

$$(IC) \quad \forall n \in \mathbb{N}. ((\forall k < n. P(k)) \rightarrow P(n))$$

alors  $\forall n \in \mathbb{N}. P(n)$

## Équivalence des deux principes

---

Malgré l'apparente supériorité du deuxième principe, on prouve

**Théorème :** Induction mathématique et complète sont équivalentes.

## Principe d'induction bien fondée

---

Une **preuve par induction bien fondée** est une méthode de raisonnement qui vise à établir une propriété pour tous les éléments d'un ensemble muni d'un **ordre strict bien fondé**.

Un ensemble  $\mathcal{A}$ , un ordre strict  $\succ$  sur  $\mathcal{A}$  et une propriété  $P$  sur  $\mathcal{A}$ .

**Principe d'induction :**

**Démontrer**

1. “pour tout élément minimal  $y \in \mathcal{A}$  on a  $P(y)$ ”
2. “Si  $\forall z \in \mathcal{A}$  t.q.  $z \prec x$  on a  $P(z)$ , alors  $P(x)$ ”

**permet de conclure**

“ $\forall x \in \mathcal{A}.P(x)$ ”

## Exemple

---

Montrer que la fonction d'Ackerman termine sur les entiers naturels.

$$\text{Ackerman}(0,n) = n+1$$

$$\text{Ackerman}(m+1,0) = \text{Ackerman}(m,1)$$

$$\text{Ackerman}(m+1,n+1) = \text{Ackerman}(m,\text{Ackerman}(m+1,n))$$

Ce principe est-il toujours bien défini ?

---

**Théorème :**

Si  $\succ$  est bien fondé, alors le principe d'induction est correct.

**Théorème :**

Si le principe d'induction est correct, alors  $\succ$  est bien fondé.

## Principe d'induction pour les ensembles inductifs

---

**Corollaire :** Le principe d'induction est correcte pour les ensembles structurelles.

**Corollaire :** Le principe d'induction est correcte pour les ensembles inductifs.